



L'INFOLETTRE DU RÉSEAU COOPÉRATIF

-MAI 2019-

Le **Réseau coopératif Europe-Écologie-Les-Verts** est l'un des deux collèges du **Mouvement EELV**. Il se distingue du collège Parti politique par sa structure horizontale.

Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)**, cette **infolettre** a pour objectif de présenter la diversité des actions et engagements des **Coopérateurs et Coopératrices du Mouvement EELV**.

Nos Infolettres font apparaître **les points de vue différents** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

Bonne lecture !

Le Comité de rédaction

SOMMAIRE

- **L'esprit de notre coopérative écologiste au Parlement européen.**
- **L'Europe, le niveau politique accessible entre Nous-citoyens et le Monde.**
- **Européennes, (in)succès de l'écologie politique.**
- **Renouveler son adhésion au Réseau coopératif !**

L'esprit de notre coopérative écologiste au parlement européen.

Le Groupe des verts au Parlement européen est, à l'image de la coopérative EELV, formé d'écologistes adhérant à un socle commun, mais ayant aussi des affinités diverses avec les différentes composantes de l'échiquier politique traditionnel. Celui-ci est structuré globalement depuis des décennies selon deux axes majeurs, qui vont progressivement, en se déplaçant de la droite vers la gauche, d'une part, de l'accompagnement du système capitaliste actuel jusqu'à sa transformation radicale par un acte révolutionnaire, et d'autre part, de la conservation des avantages acquis à une classe de nantis jusqu'à la vision d'une juste redistribution des richesses à tous les citoyens.

On trouve, dans le Groupe des verts au Parlement européen, des sensibilités écologistes très diverses sur de nombreuses thématiques, mais ses membres ont en commun la priorité donnée aux fondements de l'écologie. Avant de voter une résolution, les élus écologistes discutent entre eux pour argumenter les avantages et inconvénients de voter pour, ou contre, ou s'abstenir. Mais il n'y a pas d'autorité supérieure pour orienter leurs votes, ni d'obligation de voter comme la majorité du groupe. Malgré cela, ils sont presque toujours cohérents entre eux (à 95%), alors que chacun peut s'exprimer individuellement dans son vote. Il en est de même à la coopérative EELV, où les décisions à prendre pour son fonctionnement opérationnel, se prennent au Comité national d'animation du Réseau coopératif*, selon la règle du consensus. Rares sont les cas de désaccord, mais alors dans ce cas, la proposition est rejetée.

Au Parlement européen, celle ou celui qui porte un projet est dénommé "Le rapporteur", et certains projets sont de la responsabilité d'un rapporteur écologiste. Celui-ci va tenter de convaincre du bien-fondé de voter sa résolution, en négociant avec chaque représentant des différents groupes les termes de celle-ci. Ils arrivent généralement, au bout de quelques séances de négociations, à se mettre d'accord sur un texte qui soit consensuel. Chaque représentant de groupe pourra alors tenter de convaincre son propre groupe de voter pour la résolution qu'il a négociée et acceptée. Lorsque le vote a lieu, c'est un peu la surprise de constater qui a voté pour, mais il y a eu dans la mandature passée de belles surprises, notamment sur la pêche électrique ou sur le diesel.

Denis Guenneau,
Coopérateur EELV,
Île-de-France

* Pour rejoindre notre Comité national d'animation (le CNARC), il vous suffit de vous adresser directement au CNARC en lui envoyant un courriel à l'adresse nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr.

L'Europe, le niveau politique accessible entre Nous-citoyens et le Monde.

La politique, c'est l'application de la vision qui guide la gestion du collectif et des communs.

Pour que la décision reste accessible à tous, il est nécessaire de simplifier les niveaux politiques, et **quatre niveaux** suffisent. L'Europe est l'un de ces niveaux et je vais tout faire pour que cette simplification existe en votant pour des élus susceptibles de m'entendre.

Ces quatre niveaux sont les suivants :

Famille, tribu, tiers lieux (les ronds points en font partie).

L'individu/collectif doit pouvoir exercer son libre arbitre, c'est son bien-être. Cela passe par la possibilité de confrontation avec des lois contraires à son intérêt personnel et une croyance indéfectible dans la nécessité de sa propre souveraineté sur sa vie... Ce niveau s'accompagne d'un processus de formation de l'individualité par l'entrecroisement des cercles sociaux.

Région, associations, réseaux, A ce niveau, le collectif est choisi et conduit par **l'individu** qui se nourrit de l'autre et est reconnu par lui. Première articulation avec la collectivité. Cela passe aujourd'hui par une désappropriation du collectif par le privé mais aussi et surtout par le public. En effet le commun géré par le collectif est devenu le bien public et une propriété normée et légiférée des représentants élus de nos collectivités. Cette spoliation du commun au travers du politique et la non-consistance participative de la démocratie est à l'origine de la défiance avérée d'une grande partie de la population envers nos élus quels qu'ils soient et envers le fonctionnement de notre société.

Continent, coordination, collaboration, Ce niveau d'aspiration au collectif résulte d'une volonté naturelle d'amélioration de la résilience de l'être humain.

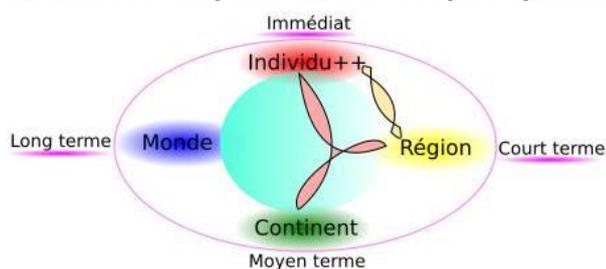
Monde, espace, coopération. Pour obtenir cette résilience l'être humain collabore et coopère avec la nature.

Ces quatre niveaux permettent l'essentiel :

- préserver l'identité de chacun, au travers aujourd'hui du **municipalisme**,
- accueillir le « vivre ensemble » **de bio-régions** interdépendantes et ayant obtenu et imposé leur représentativité au niveau de **continents**,
- assumer les grands équilibres de la nature au **niveau mondial**.

Ceux qui parlent des **bio-régions** les définissent comme des bio-territoires interdépendants, recherchant l'autonomie raisonnée en énergie, en eau, en alimentation, en production de bien, etc., et guidés par l'intention sociale de solidarité, d'appartenance, de liberté et de créativité. On trouve cette notion émise par le Groupe parlementaire européen des Verts/ALE, dans le rapport intitulé *Vers des territoires résilients en 2030**. Elle est défendue aussi par *La coopérative politique écologie sociale*, qui est proche de La France insoumise, sans que les relations avec ce parti soient explicites, et dont les élus ne se sont pas engagés à adhérer au groupe Vert/ALE. Les autres groupes du Parlement européen ne parlent pas de « bio-régions » dans le sens défini ci-dessus. En revanche, *La coopérative politique écologie sociale* travaille déjà à une synergie des coopératives écologiques avec le Réseau coopératif EELV. Les collapsologues et décroissants parlent aussi de « bio-régions ».

Les lieux, les temps, les liens de la politique et



..... les endroits de la confrontation

- L'identité de chacun
- Le vivre ensemble
- L'équilibre de la nature

.... la participation au champ politique

- Les assemblées citoyennes
- Les assemblées territoriales
- Les assemblées de facilitation et de modération
- Les assemblées des grands équilibres

Toutes ces Assemblées sont représentées dans chaque niveau d'administration du collectif et des communs : Communes, départements, régions, états etc....

La notion de **Continent** peut n'être que géographique, ou géopolitique-écologique, ou politico-économique, ou socioculturelle, mais cette territorialité doit avoir obtenu et imposé sa représentativité au niveau du Monde.



Christian Olive
Coopérateur EELV
Languedoc-Roussillon

* http://data.over-blog-kiwi.com/0/93/15/03/20140505/ob_b337e7_vers-des-territoires-resilients-thev.pdf

Européennes, (in)succès de l'écologie politique.

Victoire ! Sur 34 listes aux Européennes, la presque totalité revendique son amour pour l'écologie, que ce soit au premier plan (EELV, Urgence écolo, etc.) ou en arrière (arrière) plan. Il faut dire que le contexte s'y prête. Rappelons-nous une tribune de l'acteur Philippe Torreton* :

« La tragédie humaine a commencé et promet d'être terrible. Les animaux disparaissent, les contrées sauvages rétrécissent, les glaces fondent de plus en plus vite, les records de chaleur s'accumulent, les matières premières se raréfient, les peuples se crispent et les populismes prolifèrent... Face à l'urgence de changer nos modes de vie, il serait logique de rassembler toutes les forces vives du pays pour se lancer dans la mère de toutes les batailles : la sauvegarde de l'habitabilité de la planète. Il nous faut une seule liste aux européennes... »

Rappelons-nous Ségolène Royal qui suggérait un temps de prendre la tête d'une liste « écolo », puis d'être numéro deux sur une liste d'union qui serait conduite par Yannick Jadot. Rappelons-nous le débauchage de Canfin et Durand par Macron pour les Européennes.

Rappelons-nous la récupération de *Place publique* et Claire Nouvian par le PS.

L'unité autour de l'écologie semble à tous absolument nécessaire, donc ce sera l'unité dans la diversité, tactiques politiciennes exigent. Imaginer que ceux qui veulent détenir le pouvoir et ceux qui nous conduisent dans le mur puissent se prendre la main pour arrêter la catastrophe en marche est un leurre.

Dans la course électorale, c'est chacun pour soi en espérant quelques miettes ou l'élection pour sa pomme. Rappelons-nous aussi les tentatives d'union autour de Benoît Hamon, Mélenchon et Yannick pour la présidentielle.

La recherche de l'unité transversale qui est la raison d'être de notre coopérative EELV est un échec cuisant. Vouloir rapprocher des structures qui ont leur propres leaders et leurs raisons d'être particulières semble tâche de Sisyphe. Rêver d'une liste unique exprime la difficulté à vivre la démocratie avec des gens

n'ayant pas la même sensibilité et surtout pas les mêmes priorités. Alors, insuccès de l'écologie politique ?

La revendication de thématiques écolos par des partis très différents montre au contraire que les idées générales dont nous sommes porteurs infusent la société dans son ensemble. Il se forme un peuple écolo. Minoritaires deviennent les personnes qui croient encore que la croissance économique et l'emploi sont plus importants que la sauvegarde de notre environnement. Nos jeunes commencent à faire des grèves scolaires pour le climat. Des militants font de l'entrisme dans différents partis pour faire évoluer les vieilles institutions dans le bon sens, celui de la sensibilité écolo. Je pense depuis toujours que l'élection est bien un piège à con, que l'essentiel ne se situe pas dans la joute électorale mais dans le changement culturel.

A mon avis, la tâche principale de la Coopérative n'est pas de tenter un rapprochement de structures inconciliables, mais de formuler et diffuser un langage commun dans la société. D'où ma proposition d'un tel atelier aux prochaines JDE de Toulouse...

Michel Sourrouille
Coopérateur EELV
Poitou-Charentes*

* Philippe Torretton, « Le combat pour enrayer le réchauffement climatique conditionne tous les autres », Le Monde du 22 février 2019.

Renouveler son adhésion au Réseau coopératif !

Pour cela, rien de plus simple ! Il suffit de télécharger le formulaire : <https://soutenir.eelv.fr/formulaire-papier/> et de l'envoyer, accompagné d'un chèque à l'ordre de **AF-EELV**, au secrétariat de votre région : <http://eelv.fr/contact-en-region>.

Il est également possible de régler son adhésion (ou son don) en ligne, en se rendant sur la page : <https://soutenir.eelv.fr/cooperer/>. Si vous êtes imposable, les 2/3 de votre don seront déductibles de vos impôts sur le revenu de 2019.

Le Comité d'animation du Réseau coopératif



Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse <http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

Pour le Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)